

GUELMA

187 arrestations, plus de 19 kg de kif et 7 903 comprimés psychotropes saisis

Démontrant son engagement à l'égard de la lutte contre les stupéfiants, la police judiciaire de Guelma a publié cette semaine un rapport d'activité des neuf premiers mois de l'année en cours.

«C'est une évaluation de la menace liée à la drogue dans la wilaya et qui fait état des succès et des défis des services de police de Guelma dans la lutte contre ce fléau», révèle une source proche de la brigade antidrogue de la police judiciaire.

Ainsi, dans son rapport, la cellule de communication de la Sûreté de wilaya a déclaré que plus de 19 kg de kif traité et pas moins de 7 903 comprimés psychotropes ont été saisis

durant la même période par les policiers chargés de ce dossier.

En effet, 137 affaires liées au trafic de drogue ont été traitées par les enquêteurs de la brigade antidrogue de la police judiciaire de la wilaya, dans lesquelles 187 personnes, dont trois femmes et 11 mineurs sont impliqués, révèle le même communiqué, précisant que parmi les suspects, 83 prévenus ont été écroués par le magistrat instructeur.

La police de Guelma s'est donc engagée dans une lutte sans merci contre tous les trafiquants de drogue, pour protéger les jeunes et leurs familles. Mais les dealers sévissent toujours à Guelma.

De quoi mettre en colère les riverains, témoins de scènes choquantes, parfois à ciel ouvert. Bruit, agressivité, voire agressions, et présence permanente, la nuit à des heures tardives, de délinquants... sont leur quotidien, ce qui crée un climat pesant dans certains quartiers de cette ville. À cela s'ajoutent des intrusions dans les cages d'escaliers d'immeubles dont les portes sont

cassées, dans les cités, Champ de manœuvre, Fougerole, Rahabi, Guehdour, Soreco...

Des habitants de ces quartiers nous ont exprimé leur «ras-le-bol». «Notre quartier cumule les nuisances sonores et les bagarres entre délinquants et toxicomanes ; rien à faire, puisque ces derniers, s'ils sont traqués par les policiers, ils iront ailleurs», explique un résident de la cité Émir-Abdelkader dans le prolongement de la cité Rahabi.

La lutte contre la drogue à Guelma est donc loin d'être gagnée.

Noureddine Guergour

KHEMIS MILIANA

2 voleurs à l'arraché et sous la menace derrière les barreaux

Il s'agit, avons-nous appris de source policière, de deux vols perpétrés mercredi dernier, à Khemis Miliana.

La victime du premier vol est une ressortissante de Côte d'Ivoire, une étudiante de l'université de Tiaret. L'agression a eu lieu au niveau de la cité Nedjma proche de la gare routière. Alors qu'elle se dirigeait vers la gare, un malfrat, lui a arraché son sac à main contenant en plus des divers documents administratifs, un téléphone mobile et une somme d'argent de 4 300 DA.

Après le dépôt de plainte au niveau de la Sûreté de daïra, forts de la description de l'agresseur par la victime et son identification à travers les photos du fichier, les éléments de la PJ se sont mis à la recherche du mis en cause et n'ont pas tardé à le localiser. Au moment de son interpellation, le suspect a bien tenté de prendre la fuite mais en vain.

Présenté devant le procu-

reur de la République, puis entendu par le magistrat instructeur, il est passé devant le juge des référés qui l'a condamné à une peine d'emprisonnement ferme de 18 mois assortie d'une amende.

Le second cas de vol, dans la même journée a eu lieu à une heure tardive de la nuit, au niveau du quartier situé derrière l'hôpital.

Là, c'est un citoyen qui rentrait tranquillement chez lui à moto et qui a été arrêté sous la

menace d'une arme blanche. L'agresseur s'est emparé de la moto et a disparu dans la nuit. Reconnu et identifié par la victime, il a fini par être interpellé et arrêté.

Traduit en justice, l'agresseur accusé d'appropriation de bien d'autrui sous la menace d'une arme blanche avec des circonstances aggravantes, est condamné à son tour à une peine d'emprisonnement ferme de quatre années.

Karim O.

ORAN

Le trafic de stupéfiants et de drogues dures, une lutte permanente

Durant les 9 derniers mois de l'année, le bilan dressé mardi dernier par la Sûreté de wilaya, fait état de 825 affaires traitées, 20 q de kif et 1 kg de cocaïne saisis.

L'occasion pour le contrôleur de police Nouasri Salah, chef de la Sûreté d'Oran d'indiquer qu'actuellement la couverture sécuritaire de la wilaya d'Oran

est de 95%, et atteindra les 100% avec l'ouverture, avant la fin du mois de décembre, de plusieurs infrastructures de police dont 2 Sûretés à Sidi El

Bachir et El Hassi, 2 autres sont, également, prévues à Akid Lotfi et une autre à Oued Tlélat, 2 Sûretés de daïra à Arzew et Aïn El Turck.

Lors de ce bilan, le chef de la Sûreté d'Oran précisera que la criminalité est maîtrisée à 80%, dans tous les quartiers de la ville. Toutefois, le trafic de psychotropes et de drogues dures demeure très inquiétant. Pas plus tard que cette semaine, l'on saura que la 7^e Sûreté

urbaine de la wilaya d'Oran a pu mettre la main sur un individu âgé de 30 ans en possession de 23 capsules contenant une poudre blanche, vraisemblablement de la cocaïne et la saisie de deux millions de centimes.

La lutte continue en recourant de plus en plus à des moyens modernes pour une meilleure stratégie sécuritaire, précise-t-on.

A. B.

ARNAQUE À MOSTAGANEM

La pièce de 1 DA transformée, écoulée à 600 DA

Une femme originaire de la localité de Aïn Tedelès faisait fondre de vulgaires pièces de monnaie de 1 DA pour les transformer en bijoux de fantaisie.

Selon le communiqué de la Sûreté de wilaya, les éléments de la police de la Sûreté de daïra de Aïn Tedelès ont été mis sur la piste d'une femme âgée de 25 ans. Au cours du mandat de perquisition délivré par le procureur de la République, les policiers se

sont présentés au domicile de la suspecte et ont mis la main sur un chalumeau et des produits chimiques utilisés pour la transformation des pièces de monnaies ainsi que 6 bagues nouvellement confectionnées qu'elle écoulait au marché noir à raison de 600 DA la pièce. La mise en cause a été traduite le même jour de son arrestation devant le tribunal des flagrants délits et a été condamnée à un an de prison ferme et à une amende de 100 000,00 DA.

A. B.

KHEMIS-EL-KHECHNA

(BOUMERDÈS)

4 «pirates de la route» neutralisés par les gendarmes

Les gendarmes de la brigade de Khemis-El-Khechna, dans l'ouest de la wilaya de Boumerdès, ont présenté devant le procureur de la République du tribunal de Rouiba, wilaya d'Alger, quatre personnes accusées de crimes, de constitution d'une association de malfaiteurs et de vol qualifié. Trois d'entre elles ont été placées sous mandat de dépôt et la quatrième est sous contrôle judiciaire.

Ces pirates de la route ont, en effet, attaqué le 23 octobre dernier deux jeunes qui circulaient en motocyclette à hauteur de la cité Ouled-El-Arbi, dans les faubourgs de la ville de Khemis-El-Khechna (ex-Fondouk).

Sous la menace de couteaux et d'épées, les criminels ont dépouillé les deux victimes de leur moyen de transport, d'un téléphone portable et d'une somme de 10 millions de centimes avant de prendre la fuite incognito.

Après 24 heures d'enquête, les gendarmes ont identifié les délinquants et procédé à leur arrestation.

Abachi L.

AÏN-SÉFRA

Saisie de 23 quintaux de kif traité

De la drogue a été encore introduite, mais cette fois-ci, dans les environs de Hadjerat-Lemguil (commune de Djéniène-Bourezg) — un hameau situé à un jet de pierre de nos voisins marocains — grâce aux efforts déployés par les éléments du groupement de la Gendarmerie nationale et les éléments du GGF (groupement des gardes des frontières) qui veillent au grain à la sécurité des frontières, où une quantité de 23 quintaux de kif traité a été trouvée déposée en pleine nature.

La marchandise qui devait être prise par des narcotrafiquants de ce côté de la frontière a été saisie et une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer cette énième tentative d'introduction, a-t-on appris.

B. Henine

SIDI-BEL-ABBÈS

440 chardonnerets saisis remis en liberté

Malgré tous les efforts de la Conservation des forêts, de la police de l'environnement et des services de sécurité pour sauvegarder la faune de la région de Sidi-Bel-Abbès, certains cupides arrivent quand même à tromper leur vigilance pour piéger des oiseaux, notamment des chardonnerets pour s'adonner à un trafic fructueux avec leur vente.

Aussi, la gendarmerie, lors de deux opérations, est parvenue à intercepter 440 chardonnerets capturés destinés à la vente.

Les oiseaux ont été saisis et remis à la Conservation des forêts qui a procédé à leur lâcher dans la nature à la fin de la semaine écoulée en présence des services de police et de l'environnement.

A. M.